

Ceci fait partie de la série

La Priere

De

Charles B. Hodge Jr

LA PRIERE

2

“Matière à réflexion”

La foi

Nous échouons dans la prière pour n’avoir compris ni Dieu ni la foi. Lorsque nous ne mettons pas l’accent sur la souveraineté de Dieu, Dieu perd sa grandeur, la Bible son autorité, l’obéissance sa vertu, et l’Eglise sa priorité. C’est une révérence appropriée pour Dieu qui constitue le terrain fertile de la prière contrite. La prière exige que l’on mette Dieu à la première place.

La prière exige également une compréhension correcte de la foi. De nos jours, on parle beaucoup de Dieu, mais pas du Dieu de la Bible. On n’aime pas parler de péché, de perte, de condamnation, de colère, ou de Géhenne. Beaucoup de gens parlent de la foi, quand en fait ils veulent dire la “foi seule”. Parler de “foi” et de “foi seule”, c’est parler de deux choses différentes. La foi œuvre, alors que la “foi seule” est morte (Jc 2.17). Nous sommes sauvés seulement par la foi, mais pas par la “foi seule”. C’est la grande erreur de la théologie moderne. La foi œuvre, et Dieu a toujours sauvé les hommes par la foi.

Qu’est-ce que la foi ? La foi reçoit, répond, obéit, et vit. Jacques écrit que “la foi sans les œuvres est morte” (Jc 2.26). La plupart des gens limitent le salut à la foi d’une fraction de seconde, à la foi microscopique. Selon Jacques, cette foi-là est morte. La vraie foi n’est pas celle du moment, mais celle qui est pour la vie. “*Le juste vivra par la foi*” (Rm 1.17 ; Ga 3.11 ; voir Hé 10.38). La foi œuvre et réussit ! Lisez le Panthéon de la foi en Hébreux, chapitre 11. Ce sont des exemples où la foi réussit ! La prière aussi réussit, mais seulement lorsque les hommes œuvrent par la prière. Prier est un effort, c’est persister, car la prière c’est la foi en action. Les

hommes de foi prient à cause de leur amour et leur confiance en Dieu. Comme on apprend à nager en nageant, c’est en priant qu’on apprend à prier. La vraie prière est intense, car nous ne faisons pas plier la volonté de Dieu ; c’est lui qui fait plier notre volonté. Nous prions comme si tout dépendait de Dieu, et nous travaillons comme si tout dépendait de nous. Nous ne prions pas : “Que notre volonté soit faite dans les cieux”, mais : “Que ta volonté soit faite sur la terre.”

Comme pour compliquer les choses encore plus, certains réduisent leur foi à une idole : ils ont foi en la foi. Contre toute logique, ils sont fiers de leur foi et même ils s’en vantent. Mais la vraie foi rend humble, elle met sa gloire en son objet, et non en celui qui la possède. La vraie foi ne s’illusionne pas, elle ne fait pas croire à une chose que nous savons fautive. Avoir la foi c’est avoir confiance en Dieu, non en notre foi. La foi n’est pas malhonnête, elle ne modifie pas la réalité, elle n’est pas certitude. Voyons l’exemple d’Abraham : Dieu ne lui donna pas de carte routière. “Il partit sans savoir où il allait” (Hé 11.8b). Voilà l’aventure de la foi : mettre sa main dans celle d’un Dieu en qui on peut avoir confiance. “Grande est ta fidélité” (Lm 3.23b), dit Jérémie. La foi c’est l’humilité, la soumission, le renoncement, l’obéissance, la vie ! Par la foi nous sommes sauvés, sanctifiés, et glorifiés. La foi prie, car la prière est la voix de la foi. Avoir la foi, c’est se fier à Dieu, et non à soi-même, c’est mourir à soi-même et s’engager complètement envers Dieu. Notre prière montre notre concept de Dieu, ainsi que notre foi en lui. La foi ne fournit pas toutes les réponses ; au contraire, la foi vit sans toutes les réponses. La prière n’a de sens que si elle est vécue. C’est Job qui donne la meilleure définition de la foi et la prière : “Même s’il voulait me tuer, je m’attendrais à lui” (Jb 13.15). Il n’y a qu’une seule conclusion : seul Dieu connaît tout de notre vie. Prier, c’est reconnaître la transcendance de Dieu.

Quand j’avais huit ans, un jour mon père m’a

amené avec lui à la banque. Il dit au monsieur de la banque que j'étais désormais un partenaire, que tout chèque signé par moi devait être honoré. Mon père m'accordait là un haut privilège, il me confiait un dépôt sacré. J'ai joui de ce privilège jusqu'à sa mort, sans jamais en avoir abusé ni profité. Aujourd'hui encore, j'ai toujours un compte dans cette banque, et je n'en fais que ce que mon père aurait approuvé. Je suis choqué d'entendre des soi-disant prédicateurs qui parlent de revendications, de droits, d'exigences dans leurs prières à Dieu. La prière n'est ni arrogance, ni égoïsme. Vous avez peut-être entendu des déclarations du genre : "Exigez ce que vous voulez, vous l'avez !" Ces prières sont présomptueuses, elles font de la prière quelque chose de ridicule.

Le Pouvoir de la Prière

Jacques 5.13–18

Si Dieu écoute et exauce les prières, pourquoi ne prions-nous pas plus ? A ceux qui prient, il arrive de grandes choses. John Wesley a dit : "Je suis persuadé que Dieu fait tout par la prière, et rien sans elle." Ce même John Wesley avait peu de respect pour un prédicateur qui ne passait pas au moins quatre heures de sa journée en prière. Un philosophe a remarqué : "Plus de choses sont accomplies par la prière que ce monde ne peut l'imaginer." La prière est, à la religion, ce qu'est la pensée à la philosophie. Lorsque nous sommes trop occupés pour prier, nous sommes trop occupés pour recevoir sa puissance. Pourquoi, en effet, ne prions-nous pas davantage ? Bien des bénédictions de Dieu ne peuvent être accordées à l'homme avant qu'il ait prié.

Même Dieu est impressionné par la prière. Il dit à Ananias au sujet de Saul : "Va (...) car il prie" (Ac 9.11–12). Pour Dieu, rien chez l'homme ne dépasse la beauté de la prière. Jean écrit : "Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé" (1 Jn 5.14–15).

Ceux qui ont changé et fait bouger le monde sont ceux qui priaient. Quel privilège imposant — parler à Dieu, être accueilli par Dieu, recevoir une réponse de Dieu ! Dieu peut même

céder aux désirs de l'homme, non parce qu'il est faible, mais parce qu'il est fort. C'est lui qui l'a décidé ainsi. Dans la sagesse de son dessein, Dieu a créé un moyen pour les hommes d'agir sur leur vie.

La prière est puissante, mais nous ne croyons pas en la prière : nous croyons en Dieu ! La prière ne guérit pas, c'est Dieu qui guérit. La prière est notre accès au Tout-Puissant, qui devient alors notre partenaire. Le Dieu de l'univers veut nous entendre et nous aider. Il y a une puissance dans la prière.

PRIEZ !

"La prière agissante du juste a une grande efficacité" (Jc 5.16b). Croyez-le, pratiquez-le ! "Elie était un homme de même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau ; alors le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit" (Jc 5.17–18). Le pouvoir d'Elie, c'était la prière, et l'œuvre la plus importante des serviteurs de Dieu, c'est la prière. *Priez d'abord !*

Elie priait. La tournure dans le grec est intéressante : "Il pria dans ses prières". Elie croyait en Dieu, donc il priait passionnément et par la foi. Elie ne disait pas ses prières, mais il priait ses prières.

Voici une pensée qui nous est précieuse : "Elie était un homme de même nature que nous" (v. 17). Nous avons tendance à prendre les grands de la Bible et à en faire des "superstars". Au contraire, ils étaient tout à fait humains, comme nous tous. Dieu écouta Elie, et il nous écoute. "*Car le Seigneur a les yeux sur les justes et les oreilles ouvertes à leur prière*" (1 P 3.12). La reine Marie disait qu'elle craignait les prières de John Knox plus qu'une armée de 10 000 hommes. Il y a une puissance dans la prière, et cette puissance nous appartient.

La prière a une "grande efficacité" — "grande" par rapport à "petite". La prière touche Dieu, et Dieu travaille. La prière anime le bras qui soutient le monde. Le pouvoir de la prière est le pouvoir de Dieu. Lorsque l'Eglise de Jérusalem priait, la maison tremblait (Ac 4.31). Dieu a promis de faire au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons (Ep 3.20). Pourquoi donc ne prions-nous pas plus ? Combien puissante l'Eglise serait-elle si elle voulait juste capter la puissance de Dieu ? Une Eglise sans prière est une Eglise sans puissance. Une Eglise qui prie est une Eglise qui grandit. *Priez d'abord !* La Bible contient jusqu'à 32 000 promesses. Dieu entend la prière et il l'exauce ; il tient toutes ses promesses.

Elie pria, et la pluie cessa ; il pria encore, et la

pluie revint. Les deux prières avaient comme toile de fond sa propre vie quotidienne. La pluie en Palestine venait de la Méditerranée, et Elie savait regarder dans cette direction. Il n'est pas toujours facile de voir la providence de Dieu, car Dieu lui-même est un mystère. Elie travaillait quotidiennement parmi des gens réels. Dieu travaille avec les hommes dans leur vie de tous les jours. Quel Dieu !

Si la prière n'est pas la plus grande puissance de la planète, alors elle est la plus grande escroquerie. Quand nous travaillons, nous travaillons ; quand nous prions, Dieu travaille. Notre pouvoir spirituel dépend de nos prières. Le meilleur moyen de mettre un chrétien debout est de le mettre à genoux. Dans la vie, un chrétien doit se concentrer sur ses pouvoirs, et non sur ses problèmes. Il doit prier, ou bien périr. L'Église du Nouveau Testament était une Église qui priait (Ac 2.42 ; 4.23-31). Satan n'a rien à craindre des études, des sermons, et des travaux qui ne se basent pas sur la prière. Il rit de notre travail, il se moque de notre sagesse ; mais il tremble lorsque nous prions. Croyez-le, il y a une puissance dans la prière.

DIEU EXAUCÉ LES PRIÈRES !

Un homme disait à Martin Luther : "Je n'ai pas beaucoup de confiance que mes prières seront entendues." Luther répondit : "Voilà précisément pourquoi vous devriez prier." Toutes les prières du chrétien sont exaucées ; il ne peut y avoir de prière non exaucée pour un croyant. Il ne s'agit pas de surmonter la réticence de Dieu, ce n'est pas là le problème ; il s'agit plutôt de toucher son désir de nous répondre. Dieu exauce la prière, mais comment ?

1) *Dieu dit "oui"*. Comme un père qui aime, Dieu désire nous donner ce que nous demandons. Elie pria et la pluie cessa ; il pria encore et la pluie revint. Anne demanda un fils (1 S 1.11) et Dieu la bénit avec un fils et d'autres enfants. Dieu vit pour donner. Ezéchias demanda à vivre, et Dieu lui accorda encore quinze années de vie (Es 38.2-5). Nous avons tendance, cependant, à vouloir stipuler les réponses à nos prières, à penser que Dieu ne peut y répondre que d'une seule façon. Mais ce sont les parents, et non les enfants, qui savent ce qui est nécessaire pour ces derniers. C'est Dieu, et non les hommes, qui sait ce dont les hommes ont le plus besoin. Un "oui" de Dieu peut avoir des résultats inattendus qui déroutent notre vie. Voilà le danger de la prière : vous risquez de recevoir ce que vous demandez ! Quand nous marchons par la foi, nous devons nous attendre à des choses inattendues de sa part. On ne peut mettre Dieu dans

une boîte ; priez donc comme vous le pouvez, non comme vous ne le pouvez pas. Lorsqu'on invite Dieu dans sa vie, il peut arriver beaucoup de choses. Priez pour que la volonté de Dieu se fasse.

2) *Dieu dit "non"*. C'est aussi une réponse, bien que nous ayons tendance à vouloir le nier. La prière, ce n'est pas un moyen facile d'avoir quelque chose pour rien. C'est Dieu — et non l'homme — qui est Dieu. Le but de la prière n'a jamais été de faire de l'homme le maître de Dieu. Pour trop de gens, seul le "oui" constitue une prière exaucée. Mais un père ne peut pas toujours donner à son enfant tout ce qu'il veut. La plupart d'entre nous ont vécu assez longtemps pour avoir remercié Dieu de ne pas nous avoir donné ce que nous demandions. Chaque "oui" comporte aussi un "non".

Dieu a dit "non" trois fois à son précieux fils, dans le jardin de Gethsémani. Il a dit "non" à Paul au sujet de son écharde dans la chair (2 Co 12.8-9). Parfois un "non" est la meilleure réponse possible. Notre rôle dans la prière n'est pas de nous montrer plus malins que Dieu, mais de lui parler, en lui faisant confiance pour sa réponse, que nous en soyons contents ou pas. Que Jésus a-t-il reçu pour exaucer sa prière ? Le calvaire !

3) *Dieu attend*. Nous avons, dans le premier chapitre de l'Évangile selon Luc, l'histoire fascinante de Zacharie et Elisabeth, des fidèles de Dieu. Elisabeth était stérile, et ce couple avait pendant des années prié pour un enfant. Dans leur amertume, ils continuaient à prier. Lorsqu'un ange promit un fils à Zacharie, ce dernier ne fut pas rempli de joie. Pourquoi ? Parce qu'il avait voulu cet enfant vingt années auparavant ! Trop souvent, nous exigeons que Dieu se soumette à nos agendas, alors que Dieu traite le temps autrement que nous. Zacharie se trouva sans voix, jusqu'à la naissance de Jean-Baptiste. Sa femme et lui n'avaient pas voulu attendre et s'en remettre au Seigneur ; regardez quel fils il leur donna, "lorsque les temps furent accomplis" !

On trouve une autre prière intéressante en Genèse 18.23-32. Pour sauver Sodome, Abraham pria. Il négocia avec Dieu. Pour cinquante, même pour dix âmes justes, Dieu aurait sauvé Sodome. Puis Abraham arrêta. Dieu aurait-il épargné Sodome pour cinq, pour deux, ou pour une âme ? Personne ne le sait, car Abraham arrêta d'espérer en Dieu.

En Jérémie 42.4-7, Dieu exauce la prière de Jérémie, mais après avoir attendu dix jours. Dans les principes qu'il a enseignés sur la prière, Jésus a inclus plusieurs leçons sur la persévérance. Quand

on arrête de croire, on arrête de prier. Dans notre for intérieur, croyons-nous vraiment en la prière ? “Le chrétien à genoux voit mieux que le philosophe sur la pointe des pieds¹.”

4) *Dieu remplace*. Il envoie quelque chose d'autre, ou — mieux — il accorde plus que ce nous avons demandé. Moïse demanda la permission d'entrer dans Canaan. Dieu ne le lui permit pas, mais il lui permit de voir le pays du sommet du Pisga, et du mont de la transfiguration. Jésus n'est pas venu à Béthanie à temps pour guérir Lazare, mais il l'a ressuscité d'entre les morts (Jn 11.43–44). Il l'a ressuscité afin que Marthe puisse voir en Jésus la résurrection et la vie. Jésus a donné son plus grand enseignement sur la résurrection à une femme dans le deuil. Les parents qui ne peuvent donner à leurs enfants ce qu'ils désirent, leur donnent parfois quelque chose d'encore mieux. Paul soulève cette question en Romains 8.31–32 : “Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ?”

Salomon demanda la sagesse (1 R 3.6–9), et Dieu lui donna non seulement la sagesse mais aussi les richesses, la paix, et le pouvoir. Les hommes sont souvent déçus quand leurs petites prières ne sont pas exaucées. Dieu est déçu quand les prières

¹Augustus Toplady.

des hommes sont petites.

5) *Dieu nous change*. La prière change les choses parce que Dieu nous change. Nous changer, au lieu de changer nos circonstances, est le plus grand bienfait. Avoir foi en quelqu'un, c'est se donner à cette personne. Lorsque nous prions, nous devons nous préparer à changer, car notre prière va changer des choses. Nous devons prier, non pour avoir moins de problèmes, mais pour avoir plus de force pour affronter nos problèmes. Nous devons prier, non pour avoir une charge moins lourde, mais pour avoir des épaules plus fortes. La plus grande merveille de la prière n'est pas tant les bénédictions qu'elle nous rapporte que le fait de voir Dieu à l'œuvre dans notre vie. Combien il est merveilleux de savoir que Dieu travaille dans notre vie. Prier, c'est changer, c'est s'ouvrir à Dieu.

6) *Dieu donne “Dieu”*. Il est des réponses à nos prières que Dieu ne donne pas parce que nous ne pourrions pas les supporter. Dans ces cas-là, ce n'est pas des explications qu'il nous faut, c'est Dieu qu'il nous faut. Dieu ! Dieu lui-même vient à nous. La prière est toute-puissante parce que Dieu est tout-puissant. La prière nous met en présence de Dieu, et plus nous passons du temps avec Dieu, plus nous devenons comme lui. Nous ressemblons au Dieu que nous adorons. Dieu est venu vers Moïse, vers David, vers Job, vers les prophètes, vers Paul. La plus grande réponse à la prière est effectivement la présence de Dieu. Qui il est importe plus que ce qu'il fait pour nous. ◆